

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis. Item\[Marin le Marcis, hermaphrodite 14\]](#)

[Marin le Marcis, hermaphrodite 14]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0531

SourceBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

tirent des actions de ce qui sort du corps, et des qualitez qui apparoissent par tout icy. De là vient la considération de tous les excréments, l'attouchement du pouls, l'inspection des corps, pour cognoistre s'ils varient ou changent en quelque chose leur estre et habitude décente, ou s'ils demeurent en tel estat que leur constitution naturelle requiert. En fin vous cognoistrez que leurs illations sont ordinairement répétées de ce qu'ils ont noté par leurs sens, dont ils recognoissent l'ame disciple. Ils s'informent à la vérité de la propriété de la douleur, mais c'est pour joindre à ce qu'ils auront soumis à la veue ou attouchement, ausquels ils adjoussent beaucoup plus de foy, qu'à ce qui est réservé. Dont parlant Galen en son premier livre de la *Puissance des simples médicaments*, et au premier des *Éléments*, il dit, que ceux-là sont stupides et ignorans, qui estiment qu'il ne faille adjouster foy aux sens. Aristote aussi dit qu'il faut grièvement punir ceux qui cherchent la qualité du feu par ratiocination, mais il passe bien outre au livre second de *l'Âme*, où il veut que la base et fondement de toute ratiocination soit prinse de ce qui est senti et perçu par le ministère des sens.

Et de là discourant comme l'imaginative est meue par le sentiment, ainsi comme le sens est affecté par son propre object, il retourne comme forcé à l'opinion des anciens, que la pensée et intellect a grande connexité avec le sentiment, que ce seroit peu sans luy, qui suggère et baille les diverses formes des qualitez receues par le seul object. Et pour le faire court il veut qu'il n'y ait rien en l'entendement qui n'ait esté premièrement au sens. Et certainement sa sentence est fort digne d'estre nottée sur la fin, quand parlant de l'attouchement il dit : Qu'il peut recevoir les formes sensibles sans matière, ainsi comme la cire reçoit la forme de l'anneau, sans qu'elle retienne aucune chose

de l'or ou du fer dont il est composé, aymant mieux se divertir de l'opinion ancienne que de dénier la foy à ce qu'il avoit perçu et recognu au sens et véritable, sans en estre pleinement certain.

Puis donc que la force du tact est telle, nul ne trouvera estrange, comme j'estime, si en une chose que j'ay certainement touchée et sentie, je me suis disposé de ne souscrire à l'opinion de ceux qui, par conjectures ont voulu juger de ce que leurs sens ont peu tester. Non que je ne face grand estat du rapport de neuf en nombre qu'ils estoient et de tous ceux qui avoient baillé leurs procez verbaux à Monstievillier, chose certainement qui me tint long-temps suspens. Mais en fin la conséquence du fait, l'autorité de la Cour qui se fondoit sur nos procez verbaux, le remors de la conscience, veu qu'il y alloit de la vie de ce pauvre prisonnier, lequel, taisant la vérité, cust esté en danger d'estre pendu par le collet, me fit plustost chérir et suivre la vérité que l'autorité de ceux qui avoyent fait rapport du tout contraire à ce que j'avois cognu : à l'imitation de ce grand Aristote, qui après avoir grandement loué Socrate et Platon, a bien voulu, en faveur de la vérité, s'opposer à l'opinion de ce divin personnage, préférant la vérité à l'amitié qu'il luy portoit, à Socrate aussi.

Et de fait cette vertu, quoy qu'elle soit rarement suivie, si est-il que de nécessité elle suit le fait, quand il est question de descendre à l'individu, dit le Philosophe au livre neuvième de sa *Métaphysique*.

Or, pour ce qui concerne le fait présent : correspondant du tout aux dépositions desdits le Marcis et le Febvre : lesquels, nonobstant qu'ils ayent esté prisonniers, et comme il est à estimer qu'ils se soient esvertuez par tous moyens de faire en sorte qu'ils peussent sortir de prison, sont toutefois à croire des actions

The first part of the document is a letter from the author to the editor.

The second part of the document is a letter from the editor to the author.

The third part of the document is a letter from the author to the editor.

The fourth part of the document is a letter from the editor to the author.

The fifth part of the document is a letter from the author to the editor.

The sixth part of the document is a letter from the editor to the author.

The seventh part of the document is a letter from the author to the editor.

The eighth part of the document is a letter from the editor to the author.

The ninth part of the document is a letter from the author to the editor.

The tenth part of the document is a letter from the editor to the author.

The eleventh part of the document is a letter from the author to the editor.

The twelfth part of the document is a letter from the editor to the author.

The thirteenth part of the document is a letter from the author to the editor.

The fourteenth part of the document is a letter from the editor to the author.

The fifteenth part of the document is a letter from the author to the editor.

The sixteenth part of the document is a letter from the editor to the author.

The seventeenth part of the document is a letter from the author to the editor.

The eighteenth part of the document is a letter from the editor to the author.

The nineteenth part of the document is a letter from the author to the editor.

The twentieth part of the document is a letter from the editor to the author.

The twenty-first part of the document is a letter from the author to the editor.

The twenty-second part of the document is a letter from the editor to the author.

The twenty-third part of the document is a letter from the author to the editor.

The twenty-fourth part of the document is a letter from the editor to the author.

The twenty-fifth part of the document is a letter from the author to the editor.

The twenty-sixth part of the document is a letter from the editor to the author.

The twenty-seventh part of the document is a letter from the author to the editor.

The twenty-eighth part of the document is a letter from the editor to the author.